

Orchis lacté à Saint-Orens

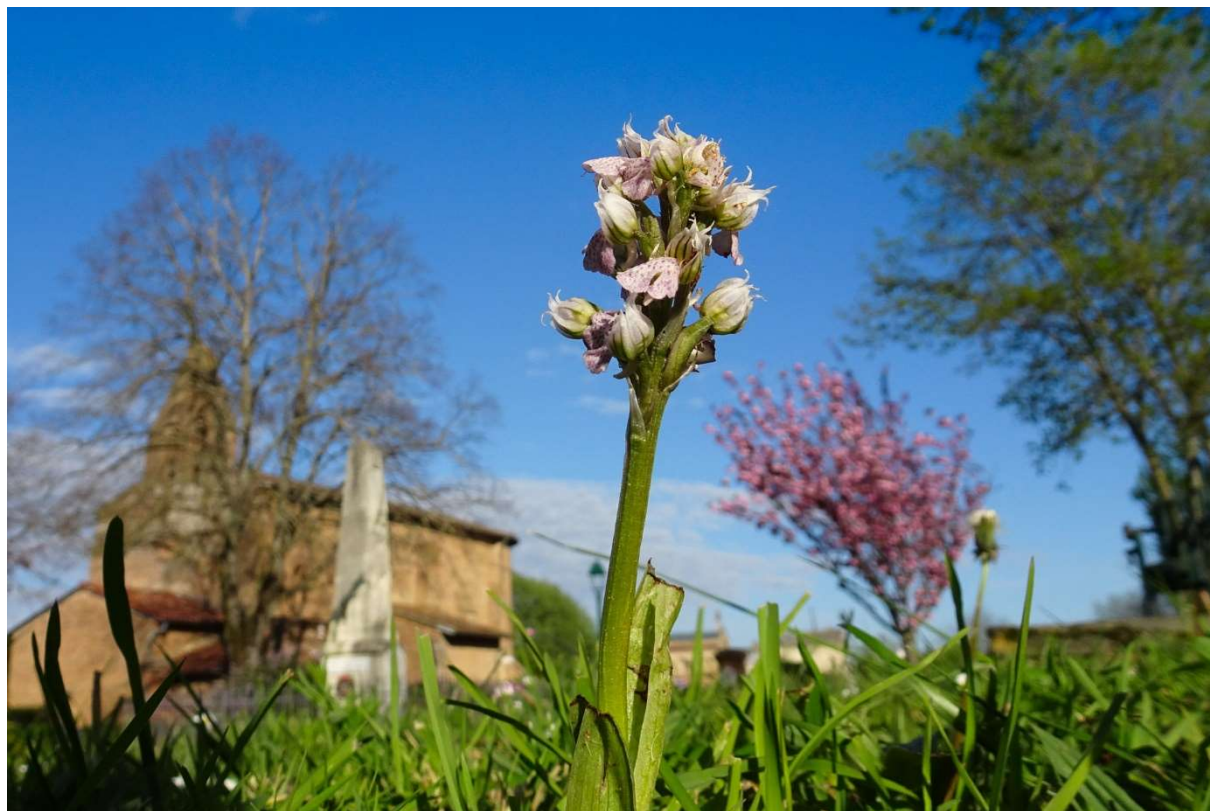
L'Orchidée tant attendue enfin repérée sur la commune

Belle surprise en ce 5 avril pour toute l'équipe de SONE : un adhérent, marchant dans les rues de la commune, a eu son attention attirée par une plante surmontée d'un épi de fleurs rose pâle qui poussait dans la pelouse d'un petit espace public. En s'approchant, il a pu découvrir que cette plante avait un aspect d'orchidée typique avec un grand pétale principal, le labelle, de couleur blanc laiteux moucheté de points pourpres.

Après la prise de quelques photos et la comparaison avec les illustrations des guides de détermination des orchidées, le diagnostic est tombé : il s'agissait bien d'un orchis lacté (*Neotinea lactea*). Les botanistes de SONE soupçonnaient sa présence à Saint-Orens et la recherchaient sans réussite depuis plusieurs années.

Il s'agit d'une orchidée très rare en France, protégée au niveau régional et déjà repérée dans quelques communes de la région toulousaine.

Ainsi, Saint-Orens peut maintenant s'enorgueillir de posséder une dix-huitième espèce d'orchidées sur son territoire, qui plus est, une orchidée très rare et protégée dont il conviendra donc d'assurer la protection dans les années qui viennent.



Un labelle moucheté de pourpre

- **Description** : Les plantes observées le 5 avril dernier sur la commune sont hautes d'une vingtaine de cm et portent 6 à 8 feuilles vert glauque : celles de la base sont ovales et étalées à dressées ; celles de la tige sont plus petites, plus allongées et embrassent la tige. Les fleurs sont portées par un petit épi ovoïde. Le labelle, pendant, profondément découpé en trois lobes (le lobe médian étant lui-même échancré) est blanc laiteux parsemé de petites points pourpre à violacé. Les 2 autres pétales et les 3 sépales, forment un casque blanc veiné de vert à l'extérieur et de pourpre à l'intérieur, et, se terminent par de petites pointes blanches. Les fruits sont des capsules ovoïdes.



- **Origine du nom « Neotinea lactea »** : *Neotinea* : du grec neos = nouveau et tineo, en hommage à Vincenzo Tineo, botaniste italien du XIX^{ème} siècle ; *lactea* : du latin lacteus = laiteux, allusion à la couleur de base du labelle.
- **Dix-huitième espèce d'orchidées repérée sur la commune** : L'Orchis lacté constitue la dix-huitième orchidée identifiée sur la commune de Saint-Orens. Vous pouvez voir la liste et la photo de chacune de ces espèces sur notre site <http://biodiv.sone.fr/spip.php?rubrique30>

La « Station Orchis lactés » de Saint-Orens

- **Une station de taille réduite au cœur de la commune :** La « Station Orchis lactés » de Saint-Orens - 4 plantes d'orchis lactés séparées chacune de quelques mètres des autres – a été identifiée le 5 avril dernier. Elle se situe dans l'espace vert de la Place du Souvenir, espace de taille assez réduite (quelques centaines de mètres carrés) constitué d'une pelouse bordée de haies de différents arbustes peu élevés (Coronilles en particulier) et de quelques arbres.



- **Une riche biodiversité**

Quelques plantes présentes (lychnis fleurs de coucou, œnanthe faux boucage) indicatrices de milieux frais montrent que cette pelouse était sans doute à l'origine une prairie assez humide.

On note aussi sur ce lieu la présence d'autres orchidées : orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*), orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*), ophrys abeille (*Ophrys apifera*). Enfin, il a été observé sur le site des plantes telles l'urosperme de Daléchamps, le trèfle des près, la centaurée de Debeaux... illustrant, avec les espèces de milieu humide et les orchidées déjà citées, une biodiversité tout à fait intéressante.



Lychnis fleur de coucou

Pourquoi une si longue attente ?

Il est étonnant de constater que cette orchidée n'avait jamais été observée sur Saint-Orens depuis la création de SONE en 2013. On peut évoquer pour l'expliquer trois raisons principales qui sont sans doute complémentaires.

- Il est probable que cette année le rythme de fauche des pelouses des espaces verts moins régulier que les années précédentes en raison de l'épidémie de Covid-19 a permis à cette orchidée de ne pas être fauchée, lors des premières coupes, contrairement aux autres années, et, ainsi de pouvoir être observée.
- Remarquons aussi que l'adhérent qui a trouvé la « petite merveille » avait l'œil déjà exercé. Il avait participé en avril 2019 à la sortie organisée par SONE sur la commune de Balma suite à l'invitation de Jean François Rouffet de l'APCVEB (Association de Protection du Cadre de Vie et de l'Environnement Balmanais). Merci encore à lui de nous avoir accueillis l'an dernier et de nous avoir fait découvrir une parcelle d'orchis lactés !
- Enfin, le contexte climatique a été globalement favorable au développement de la végétation, et, donc aux orchidées, en ce début de printemps : absence de températures froides depuis plusieurs mois et sols aux réserves en eau reconstituées suite à une période de plusieurs mois (novembre décembre et janvier) plus pluvieuse que la normale.

Protégée au niveau régional

- L'orchis lacté fait partie des 8 espèces d'orchidées protégées au niveau régional (arrêté du 30/12/04). Elle est aussi classée "vulnérable" sur la liste rouge de la flore menacée de Midi-Pyrénées.
- Espèce méditerranéenne, elle possède des exigences écologiques assez larges : elle se développe en pleine lumière ou à mi-ombre, sur différents types de sols. On la trouve dans le sud-ouest en limite de son aire de répartition en Haute-Garonne et dans le Gers. Dans ce secteur, elle a trouvé refuge dans des pelouses plutôt acides, des prairies, mais aussi les bords de route et les espaces verts. Les autres départements français dans lesquels l'espèce est présente sont des départements en bordure de Méditerranée. Avec une cinquantaine de stations situées en périphérie de l'agglomération toulousaine, la Haute-Garonne est le département métropolitain où elle est la plus fréquente (source NEO : Nature en Occitanie).
- Elle fait d'ailleurs l'objet d'un plan d'actions régional pour sa sauvegarde. D'après NEO, les principales causes de sa destruction sont l'urbanisation (création de lotissements, élargissement des routes...), et les techniques agricoles de retournement de sol pour mise en culture ou renouvellement des prairies. Les autres menaces sont l'embroussaillage des milieux (par abandon) ou au contraire une tonte trop précoce.

Et maintenant, une protection indispensable !

- **Une richesse à préserver :** Saint-Orens abrite donc sur son territoire une orchidée très rare et protégée dont il conviendra donc d'assurer la protection dans les années qui viennent. Cette protection est d'autant plus nécessaire qu'il s'agit d'une toute petite station, sur un espace réduit mais présentant, outre l'orchis lacté, une belle richesse floristique.
- **Protection provisoire en 2020 :** Pour le moment, une protection provisoire a été mise en place : après en avoir averti la Mairie et en particulier le service en charge des espaces verts, SONE a mis en place une protection légère (abri de trois tuteurs reliés entre eux pour chacune des 4 plantes découvertes) afin que par inadvertance des Saint-Orennais ne les piétinent pas, et, surtout que les tondeuses ne les fauchent trop tôt. Il est en effet essentiel pour la survie de la station que ces plantes arrivent à maturité pour :
 - permettre la reconstitution de ses organes de réserves (tubercules) afin que la plante puisse repartir avec force la saison prochaine
 - favoriser la maturation des graines susceptibles d'assurer la dispersion et la multiplication de l'orchidée.
- **Un plan d'action à mettre en œuvre à l'avenir :** Au cours des mois qui viennent, il est important qu'une réflexion et une concertation aient lieu entre SONE, la Mairie avec sans doute l'appui d'experts du CBNPMP (Conservatoire Botanique National des Pyrénées et de Midi-Pyrénées) et de NEO (Nature en Occitanie) pour la recherche d'une gestion optimale de ce site : l'orchis lacté le vaut bien !



Texte et photos : Pierre Jouffret, le 1^{er} mai 2020